

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 14 MAI 1895.

ABONNEMENT: (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE. Bi-Hebdomadaire \$1 50 Hebdomadaire 1 00 L. A. BELANGER, Editeur-Propriétaire.

ANNONCES: lère insertion, par ligne \$0 08 Insertions subséquentes 0 02 Prix spéciaux et réduits pour les annonces long terme. Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST, AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. J. A. CAMIRAND, P. Q. J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT. Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison Twose, no. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B. AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT, bureau au-dessus de la pharmacie Griffith, 125 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B. AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE. ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU, NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P. ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MEDICINS.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau: 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE, MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Érables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY, ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 105 rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. PELLETIER, ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH, COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH, ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE, HUISSIER COUR SUPERIEUR, attention spéciale aux rentrées de fonds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO. AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX, HUISSIER COUR SUPERIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE, CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS, COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau: 4 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA, COATCOOK, P. Q. Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.

N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux. W. TRUDEAU, Propriétaire et gérant.

HOTEL WINDSOR! WINDSOR MILLS, P. Q. O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.

Je suis aussi dompteur de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire

Etoffes à Robes!

Je désire attirer particulièrement l'attention du public sur notre département d'étoffes à robes qui est actuellement rempli des NOUVEAUTÉS LONDONNIENNES, PARISIENNES et BERLINOISES, importées directement, comprenant les nuances et les tissus les plus nouveaux et qui ne peuvent être trouvés que dans les premiers établissements des grandes villes.

Splendides Patrons de Robes PAS DEUX PAREILS

MANTES, CAPES, GILETS,

Tous de fabriques allemandes.

Imperméables pour Dames, OMBRELLES, - PARASOLS.

Nouvelles Marchandises fraîches. et reçues

L. A. BAYLEY.

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

Étrangers et indigènes. (EN GROS SEULEMENT.) SHERBROOKE, P. Q.

G. G. BRYANT & CIE. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Plancher et Madriers embouteillés, du bois dressé et non dressé.

Manufactory, à l'extrémité Oues la rue Factory. Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

JOSEPH FORTIER, NÉGOCIANT, FABRICANT - - PAPETIER, Fournitures de Bureau, etc., 254 RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des fêtes

Pilules Indiennes de Larose! POUR Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à M. LAROSE, FRELIGHSBURG, P. Q.

R-I-P-A-N-S ONE GIVE RELIEF.

AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie ALLEZ A LA LIBRAIRIE RICHER!

PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE GRIFFITH. Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains

Fournitures de bureaux, Livres de Prières, Livres d'Écoles, ARTICLES DE FANTAISIE, Jouets, Rideaux à 45c. tout montés. A. M. RICHER No. 123, Enseigne du Livre Rouge.



James E. Nicholson. Presque Incroyable

Mr. J. E. Nicholson, Florenceville, N. B., se débat pendant sept longues années avec UN CANCER à la LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE D'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à ronger les Chairs,

et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux, j'ai remarqué une Amélioration Sensible.

Encouragé par ce résultat, j'ai continué et un mois après la plaie sous le menton commença à se guérir. Trois mois plus tard, la lèvre commença à se guérir et après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

Et elle ajouta mentalement: "J'étais seule et par conséquent tranquille dans ce beau jardin dont tous les fruits m'appartiennent; pourquoi m'a-t-on envoyé ce trouble fêta? Il faudra maintenant que je partage tout avec lui. Un fleu cadeau qu'on m'a fait là!"

Et d'un coup d'œil prophétique elle entrevit les querelles, les disputes, les crépages de chignon et le divorce qui allaient être désormais le lot de l'humanité accouplée!"

Un peu plus loin, on lit ce passage qui est en même temps une révélation et une révolution:

"Cependant de son côté, l'homme s'ennuyait aussi; il n'avait pas encore inventé le baccarat et les courses de chevaux, mais en lui s'agitaient les instincts mauvais, les perversités naissantes. Il lui avait été permis de manger tous les fruits savoureux que produisait en abondance le paradis. Il se fatigua vite de toutes ces bonnes choses.

Or, on lui avait interdit de goûter aux fruits d'un seul arbre, un vulgaire pommier qui produisait des fruits aigres et d'un goût détestable. Ce qui fit qu'assitôt Adam se mit à tourner continuellement autour de cet arbre. Si bien qu'un jour, n'y tenant plus, il cueillit une pomme, et, sans en offrir seulement un pépita à sa compagne, il la mangea tout entière. Comme on reconnaît bien là les goûts vils et l'égoïsme farouche de l'homme.

"En punition de cette désobéissance, ils furent tous les deux chassés du paradis terrestre, et l'innocent Eve dut pâtir pour le coupable Adam. Ainsi, durant des siècles, la femme payera les pots que l'homme a cassés!"

On voit combien ces gredins de traducteurs avaient mutilé la Bible et dénaturé les faits, pour la plus grande gloire du représentant de leur sexe. Il est cruel de penser que tant de générations se sont farci la cervelle d'un texte ainsi adultéré!"

Récemment, une opérète a fait bonne justice de la Légende de Joseph vendu par ses frères, en restituant au héros de l'aventure son véritable sexe. Mais personne ne s'était encore avisé de faire remarquer que Noé, qu'on appelle à tort le père Noé, était en réalité une femme.

"Mme Noé fut seule chargée de sauver la création, qui allait périr engloutie dans le déluge universel. Elle construisit l'arche et fit entrer dedans un couple de chacun des animaux.

"Mais elle eut le tort d'y admettre un représentant du sexe mâle, Mâle, ou plutôt mal lui en prit; car, à ce moment là, la graine eut été perdue et ce n'aurait pas été dommage. Les femmes, restées seules sur

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 14 MAI

LA BIBLE SELON LES FEMMES

Une association "des femmes marquantes de notre époque" s'occupe de traduire à nouveau la Bible. Telle est la grande nouvelle.

Les traductions actuelles, ayant été faite par des hommes, sont excessivement suspectes aux yeux de ces dames.

Toutes ses actions d'éclat ont été mises à l'actif du sexe fort, et le sexe faible y joue un rôle éfaccé et ridicule. On n'est pas de plus mauvais fo!

Les "femmes marquantes" vont changer tout cela. Les hommes n'ont qu'à bien se tenir.

Ce n'est pas sans peine que nous avons pu nous procurer un exemplaire de la nouvelle traduction féminine. On verra, par les simples extraits que nous publions, combien le texte avait été indignement mutilé par les traducteurs mâles

Ainsi, au chapitre de la création du monde, on peut lire: "Le sixième jour, le Seigneur créa la femme, et lui donna le nom d'Eve. Comme elle s'ennuyait dans le paradis, elle se mit à se désolée, et elle s'ennuyait de la lassitude sous un palmier, le Seigneur lui tira une côte et en fit l'homme qu'il nomma Adam. Eve en apercevant le mâle, à son réveil fit une singulière grimace qui signifiait clairement: "Qu'est ce qu'il me veut, ce coco là?"

Et elle ajouta mentalement: "J'étais seule et par conséquent tranquille dans ce beau jardin dont tous les fruits m'appartiennent; pourquoi m'a-t-on envoyé ce trouble fêta? Il faudra maintenant que je partage tout avec lui. Un fleu cadeau qu'on m'a fait là!"

Et d'un coup d'œil prophétique elle entrevit les querelles, les disputes, les crépages de chignon et le divorce qui allaient être désormais le lot de l'humanité accouplée!"

Un peu plus loin, on lit ce passage qui est en même temps une révélation et une révolution:

"Cependant de son côté, l'homme s'ennuyait aussi; il n'avait pas encore inventé le baccarat et les courses de chevaux, mais en lui s'agitaient les instincts mauvais, les perversités naissantes. Il lui avait été permis de manger tous les fruits savoureux que produisait en abondance le paradis. Il se fatigua vite de toutes ces bonnes choses.

Or, on lui avait interdit de goûter aux fruits d'un seul arbre, un vulgaire pommier qui produisait des fruits aigres et d'un goût détestable. Ce qui fit qu'assitôt Adam se mit à tourner continuellement autour de cet arbre. Si bien qu'un jour, n'y tenant plus, il cueillit une pomme, et, sans en offrir seulement un pépita à sa compagne, il la mangea tout entière. Comme on reconnaît bien là les goûts vils et l'égoïsme farouche de l'homme.

"En punition de cette désobéissance, ils furent tous les deux chassés du paradis terrestre, et l'innocent Eve dut pâtir pour le coupable Adam. Ainsi, durant des siècles, la femme payera les pots que l'homme a cassés!"

On voit combien ces gredins de traducteurs avaient mutilé la Bible et dénaturé les faits, pour la plus grande gloire du représentant de leur sexe. Il est cruel de penser que tant de générations se sont farci la cervelle d'un texte ainsi adultéré!"

Récemment, une opérète a fait bonne justice de la Légende de Joseph vendu par ses frères, en restituant au héros de l'aventure son véritable sexe. Mais personne ne s'était encore avisé de faire remarquer que Noé, qu'on appelle à tort le père Noé, était en réalité une femme.

"Mme Noé fut seule chargée de sauver la création, qui allait périr engloutie dans le déluge universel. Elle construisit l'arche et fit entrer dedans un couple de chacun des animaux.

"Mais elle eut le tort d'y admettre un représentant du sexe mâle, Mâle, ou plutôt mal lui en prit; car, à ce moment là, la graine eut été perdue et ce n'aurait pas été dommage. Les femmes, restées seules sur

terre, auraient vite contracté l'habitude de s'en passer; et maintenant, le pli serait pris."

De même, Moïse... Vous croyez, comme on vous l'a enseigné, que c'était un homme?

"Point. D'abord, son nom seul indique le sexe féminin; il a la même désinence que Louise, Elise, Arthémise, etc. Et, ensuite, est-ce que le Seigneur aurait confié à un autre qu'à une femme le soin d'apporter des lois à son peuple?"

On apprend également avec plaisir, que c'est cet animal d'Holopherne qui a tué Judith. Et voilà. C'est la grande revanche.

JULES DEMOILIENS.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira la diphtérie.

JOHN D. BOUTILLIER, French Village. Je sais que le LINIMENT MINARD guérira le croup.

J. F. CUNNINGHAM, Cape Island. Je sais que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède au monde.

JOSEPH A. SNOW, Norway, Me.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard. Il est né 194 enfants illégitimes à Ottawa l'an dernier. C'est plus que dans tout le reste de la province. Il faut espérer que nos législateurs n'y sont pour rien.

Les hôteliers de Toronto ont signé un engagement par lequel ils s'obligent, à partir du 20 mai, de charger 10 cts au lieu de 5 cts pour chaque verre de whiskey, vu l'augmentation d'impôt.

Trois-Rivières vient de ratifier par le vote de ses contribuables, un règlement accordant un bonus de \$100,000 et autres privilèges importants à M. J. A. Gagnon, qui s'engage à ériger dans la Commune avoisinante la ville, des abattoirs et autres industries s'y rattachant.

La section catholique du Conseil de l'Instruction publique, comme l'on sait, composée de tous les archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec et d'un certain nombre de laïques marquants, a adopté à l'unanimité, la semaine dernière, des résolutions de regret à l'occasion de la mort de l'hon. M. Mercier.

L'augmentation de l'impôt sur les spiritueux remet sur le tapis, la question des énormes profits que font les distillateurs. Ainsi le gin peut être acheté en Hollande à 36 centimes le gallon. Fabriqué, moins bon au Canada, il se vend 106 centimes le gallon en entrepôt. C'est un profit de 200 p. c.

Les marchands de gros et les détaillants se plaignent moins de l'augmentation de l'impôt que des profits exorbitants des distillateurs.

M. S. Carsley, le grand marchand de la rue Notre-Dame, Montréal, a déclaré à un journaliste qu'il avait l'intention d'ériger sous peu un magasin en marbre à neuf étages sur sa propriété de la rue St-Jacques, entre la banque Moisson et l'ancien bureau de la compagnie d'assurance "Canada Life." Ce sera un immense édifice pourvu de toutes les améliorations les plus modernes. Ce sera une colossale pièce de belle architecture. Les travaux commenceront sous peu.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard. —A Montréal, le jury devant lequel a été faite l'enquête sur le cadavre de la jeune fille Thibodeau, une des victimes de la catastrophe de la manufacture Macdonald, a rendu son verdict. Il déclare que la jeune fille a perdu la vie par suite du refus des contre-maitres McLean et Lahail de permettre aux ouvrières de sortir; cependant il les exonère considérant qu'ils étaient alors animés de bonnes intentions. Le verdict blâme M. Macdonald de ne pas avoir pourvu sa manufacture d'appareils de sauvetage en cas d'incendie.

Durant au-delà de cinquante ans Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mère, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Nouvelles des États-Unis.

Pour les vers des enfants—Ver-mifuge Cherokee. —Le prince de Galles aurait, dit-on, l'intention de visiter les États-Unis, cet été. Il en a tout le loisir et peut se donner le plaisir de venir épater les "yankees" au baccarat.

Après le 1er septembre prochain, une fillette ayant moins de 18 ans révolus dans l'État de New-York, ne pourra se marier légalement sans le consentement de ses parents. Les enlèvements se multiplieront-ils? C'est là le secret de Cupidon.

—La terre du sénateur Warren, dans le Wyoming, est aussi grande que l'État du Rhode Island, et elle renferme 2,000 chevaux, 15,000 bêtes à cornes et 130,000 moutons.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard. —Il y a 165 procès en divorce qui se dérouleront prochainement devant la cour supérieure du Massachusetts. Autant de pauvres malheureux qui trouvent que le mariage "is a failure."

—La guerre d'Orient est terminée, nous allons avoir celle d'Occident; Jackson et Corbett vont se battre. Le lendemain de la rencontre on parlera autant du résultat que du traité sino-japonais.

—Un de nos jeunes compatriotes des États-Unis, M. Urban Lecloux, doit publier prochainement à Biddeford, Maine, un journal humoristique français. Le nouveau journal se nommera Le Figaro.

—De notre temps, on fait tout pour la galerie. Un nommé Paul Genz, condamné à mort par la cour supérieure de Jersey City pour avoir empoisonné son amant, s'est levé, après avoir entendu la lecture de sa sentence, et a gracieusement exprimé au juge, en même temps que ses remerciements, son désir d'être pendu tout de suite. C'est très crâne!

—Encore une prétendue centenaire. Une vieille femme du nom de Nancy Downey, demeurant dans Leonard street, à New-York, et qui passait pour être âgée de cent deux ans, est morte d'une attaque d'apoplexie. Originaire d'Irlande, Nancy Downey était venue s'établir en Amérique avec sa famille, il y a environ quarante ans.

—Certain club de New-York vient d'adopter pour le "poker" le jeu de 60 cartes au lieu de 52 qui, de tout temps, a été le seul connu des joueurs. Cette augmentation a pour effet, paraît-il, de permettre à un plus grand nombre de personnes de s'attabler autour du tapis vert. Les huit cartes ajoutées sont des 11 et des 12. Les points sont disposés comme ceux des 10.

Certainement Vous Lisez Les déclarations publiées dans ce journal qui ont rapport à Hood's Sarsaparilla. Elles démontrent au delà de tout doute que HOOD'S GUÉRIT.

La constipation, et tous les dérèglements du foie sont guéris par Hood's Pills.

NOTES COMMERCIALES.

Le département de tailleur que la maison J. L. Vinberg & Co., a ouvert récemment, est un grand succès. Avec le prix sur son pays ailleurs, l'on peut se procurer deux habillements pour un à la E. T. Clothing House, 75 rue Wellington.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'hésitez point le vieil établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces peut-être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on a acheté, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

VENANT D'ÊTRE REÇU.—Un bon choix de Vins provenant des meilleurs vignobles Sherry, Vins Port, Madères, Xeres Sec, Tarsagon, Vins canadiens, etc., etc. Prix à la portée de tous, chez G. E. Robitaille & Co., 157 rue Wellington, Sherbrooke.

La Consomption et les Affections Pulmonaires

Proviennent toujours de parcelles de pus déposés dans les alvéoles des poumons par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il enlèvera et détruira toute matière empoisonnée, et comme une onde cristalline coulant à travers un désert, il portera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et le bonheur. De même que la rivière, en laissant des éléments de fertilité dans sa course fait se couvrir de fleurs et de fruits les plaines jusque là stériles, ainsi le sang pur donne de la vigueur et de la santé au corps, et le couvre des fleurs d'une beauté d'incroyable. Tous les marchands de médecines vendent les pilules sauvages du Dr Morse.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets, curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédant le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'en verrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

EN GARDE

L'ennemi est à vos portes. Cet ennemi qui est d'autant plus dangereux qu'il se montre tantôt sous une forme, tantôt sous une autre et qui par ses mille moyens sème la désolation soulevant la discorde, le découragement et la misère dans la famille, ce terrible ennemi c'est le Beau Mal qui affecte les trois quarts des femmes mariées et un grand nombre de jeunes filles. Femmes et filles gardez-vous donc de ce mal en faisant souvent usage du merveilleux remède découvert par le Dr Larivière. "Le Régulateur de la santé de la femme et les Female Plasters." Ce remède fortifie les nerfs, le sang, donne appétit et aide la digestion. Si vous ne trouvez pas ce remède dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. M. M. Evans & Sons, de Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.

Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsepareille d'Ayer.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 14 MAI

Bulletin du Jour

CANADA

—Il est tombé de la neige lundi matin à quelques milles au nord d'Ottawa.
—Un jeune garçon du nom de Saint-Onge s'est accidentellement noyé dans la Rivière aux Rats, lundi.
—L'hon. Gédéon Oimmet, a été nommé membre du Conseil de l'Instruction publique en remplacement de sir N. F. Belleau.
—Le comité catholique de l'Instruction publique a refusé d'accorder la proposition tendant à rétablir l'uniformité dans les livres d'écoles.
—Une dépêche de Rome nous apprend que le gouvernement italien en est venu à la détermination de créer un consulat général à Montréal.

—Le fils de M. S. C. Lacroix, commissaire-voiturier de la maison Z. Paquet, Québec, s'est tué en tombant du 4^e étage de la résidence de son père. L'enfant était âgé de quatre ans.

—Un nommé Surgill, arrivé à Lachine depuis le commencement de mai, a été tué par un convoi du Grand Tronc, à la station du couvent. Il a été frappé et tué instantanément.

—Nous apprenons que toutes les associations minières du Canada ont résolu de se former en un grand congrès à Québec à la fin de juin. Plus de cent délégués de ces différentes associations y assisteront.

—Les orangistes viennent de décider de ne pas disséminer leurs forces le 12 juillet. Ils se réuniront tous à Ottawa afin de faire une démonstration monstre. Il y aura une procession dans la matinée et des discours dans l'après-midi.

—Chs Kuhn, 35 ans, est un allemand récemment arrivé à Ottawa. A souper l'autre soir, il avala gloutonnement une énorme bouchée de viande et étouffa. Il se renversa dans sa chaise. On se leva de table pour le secourir, il était mort.

—Deux jeunes garçons se sont noyés en se baignant dans la rivière Rideau, près du pont Cummings, à Ottawa. L'un des jeunes gens, âgé de 22 ans, était un ancien élève du séminaire de cette ville. Il venait d'Allemagne et devait être reçu prêtre dans deux ans.

—On mande de Sorel qu'un jeune homme du nom de W. Morin s'est noyé, samedi soir, en voulant sauter du pont d'un remorqueur du gouvernement sur le quai. On a repêché le cadavre d'un autre noyé en faisant des recherches. Deux autres cadavres ont été repêchés depuis en même temps.

ÉTATS-UNIS.

—D'après des rapports reçus des différentes parties des États-Unis les récoltes ont une magnifique apparence.

—A Newmarket, N. H., Jérémie Yonne, âgé de 60 ans, s'est évanoui. Il était malade depuis quelque temps.

—Une explosion s'est produite dans la mine No 10, à Sopris, Col., et quatre hommes ont été tués. Plusieurs autres sont blessés.

—A Worcester, Mass., Ernest W. Briery a piqué une tête du haut de sa bicyclette, lundi soir, et est mort mercredi, sans avoir repris ses sens.

—Une épidémie de fièvre typhoïde exerce des ravages à New Milford, Connecticut. Elle a déjà fait 23 victimes. On prétend que cette épidémie est due à l'impureté du lait.

—Un jeune Canadien du nom d'Oscar Paquette, demeurant avec ses parents au Howland Village, Mass., s'est noyé en partant pour aller faire une promenade et chaloque, lundi soir.

—A North Adams, Mass., Mme Mary Driscoll a été brûlée à mort, à la suite de l'explosion d'une lampe qu'elle tenait dans sa main. En essayant de la sauver ses enfants ont été grièvement brûlés.

—Mercredi soir, Bernard Laramée, âgé de 80 ans, est disparu de chez son fils, où il habitait, à Hartford, Conn. Son cadavre a été retrouvé dans la rivière Connecticut. On ignore si c'est un suicide ou un accident.

—On a trouvé le cadavre décomposé d'un individu, vis-à-vis de West Springfield, Mass. Plus tard on l'a reconnu comme étant celui de Joseph Guillelte, de Holyoke, qui était disparu depuis deux semaines.

—Une locomotive a fait explosion près de Hyde Park, Mass. Le serre-freins Owen J. McCafferty a été projeté sur la voie et s'est brisé la tête contre une traverse; il a été tué instantanément. Le mécanicien et le chauffeur ont été dangereusement blessés.

—M. Médéric Lanoie a été trouvé mort dans son lit à l'hôtel Brousseau, à Boston, mardi matin, suffoqué par le gaz. Il était âgé de quarante-cinq ans et demeurait à Montague, près de Turners Falls, Mass. Il était propriétaire d'une briqueterie très considérable.

VIEUX PAYS.

—Il y a 17,360 employés dans les différents bureaux de poste de la grande ville de Londres.

—A Londres, le Très Hon. Sir Robert Peel, frère aîné de l'ex-orateur Peel, est mort à l'âge de 73 ans.

—Le colonel Begge vient d'être nommé secrétaire-privé de la reine en remplacement de sir Henry Ponsoby.

—Les troupes françaises continuent à renverser tous les obstacles qui se trouvent sur leur passage, à Madagascar.

—Une dépêche de Yokohama dit que 1,300 personnes sont mortes du choléra sur les îles Pescadore pendant le mois d'avril.

—S'étant reconnu coupable de bigamie, à Liverpool, le révérend William Browne, ministre baptiste, a été condamné à sept ans de prison.

—Un théologien allemand prédit une grande guerre pour 1897, un Napoléon pour 1899, un terrible tremblement de terre pour 1901 et la fin du monde pour 1903. Tirons l'échelle!

—Mme Oscar Wilde est un modèle de femme fidèle. Non-seulement elle refuse de demander le divorce contre son mari, mais elle a foi en l'innocence de ce dernier. Il faut qu'elle ait la foi qui transporte les montagnes!

—On dit que le duc d'Orléans ne souffre pas des suites d'une chute de cheval, mais bien d'une chute... morale! Il se serait permis, à une foire espagnole, d'embrasser une jeune fille remarquablement belle, et l'amant de celle-ci lui aurait chatoillé les côtes avec la pointe d'un couteau.

—A Paris, l'abbé de Broglie, frère du duc de Broglie, a été tué samedi, d'un coup de revolver par une femme du nom de Amelot. Cette malheureuse, qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales, était sous l'impression que son curé avait fait courir des bruits déshonorants sur son compte. Après avoir accompli le crime la malheureuse s'est rendue à l'église des Carmes où elle s'est confessée et a demandé l'absolution.

ILS Y SONT DÉJÀ!

Le *Courrier de St. Hyacinthe*, le 20 avril dernier, annonçant les changements survenus dans son administration et sa rédaction et parlant de sa ligne de conduite alors future, disait :

"Le *Courrier* aimerait à voir disparaître l'esprit de parti aveugle qui a fait tant de mal jusqu'à présent; il travaillera de toutes ses forces à amener ce résultat désirable."

Le même journal, le 9 mai courant, publie ce qui suit, après l'avoir fait précéder d'une citation allant à démontrer que M. McCarthy s'entend avec la P. P. A. :

"A quelle farce assistons nous donc, par le temps qui court!

"Il reste à demain de nous apporter la preuve qu'aux prochaines élections générales il suffira de gratter le premier candidat McCarthyiste venu pour découvrir non pas seulement un ami et un protégé de la P. P. A., mais encore et surtout un excellent et très fervent adepte de ce que M. Laurier appelle sa politique."

"Que ces gens-là, en effet, tout en affectant de se faire froide mine en présence de ce bon public qu'il ne faut pas trop effaroucher, s'entendent comme larrons en foire quand le rideau est tombé, c'est un secret de Polichinelle."

"Il ne manque qu'un second Bushy pour mettre les pieds dans les plats et faire éclater la chose au grand jour."

Comme on le voit, il y a une grande différence entre ce que l'on se proposait de faire et ce que l'on fait, au *Courrier*. C'est en plein le genre qu'affectionnait particulièrement l'ancienne rédaction du *Courrier* et que l'on espérait voir disparaître avec la nouvelle.

C'est ce procédé qui, s'il était employé de bonne foi, serait le résultat de l'esprit de parti aveugle, mais étant donné que l'on connaît, au *Courrier*, la fausseté d'une pareille insinuation, le procédé n'a pas même l'excuse de la myopie, et il n'est rien moins que le pire produit de l'esprit de parti canaille.

Laisser croire aux catholiques qui les lisent que M. Laurier pactise avec la P. P. A., a semblé à nos jeunes confrères du *Courrier* une trouvaille précieuse, dont ils auraient le mérite de l'invention. En ceci, ils font erreur, car procéder par insinuation calomnieuse, s'embarquer au coin d'un bois pour tirer dans le dos d'un adversaire, est un genre de lutte qui est aussi vieux que le parti conservateur lui-même. Quel est le journaliste de cette foi politique qui n'a pas pareille procédé sur la conscience; qu'on nous le désigne, s'il existe, et nous saluerons en lui le merle blanc!

L'on sait que M. Laurier est le dernier homme pour pactiser avec une association comme la P. P. A.; tout, chez lui, s'y oppose, ses principes, son tempérament, sa méthode; l'on sait aussi qu'il a si peu d'acquiescement avec M. McCarthy qu'il laisse un libéral se porter candidat contre lui, dans son propre comté; cependant l'on écrit ce que nous avons reproduit plus haut, espérant que l'assertion fera son chemin quelque part et portera ses fruits empoisonnés. Cette inqualifiable conduite de la part de gens qui, à les entendre discuter au début, laissaient espérer mieux, nous attriste encore plus qu'elle nous indigne. Elle montre que la gangrène n'est pas lente à gagner le cœur quand l'esprit de parti s'en mêle et que les bonnes dispositions, les généreux élans ne sont pas suffisants pour préserver de ses morsures dévorantes.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 9 mai.

La séance a été entièrement consacrée à discuter l'opinion émise par M. le Dr Bourinot, greffier de la Chambre des Communes, dans sa lettre du 27 avril dernier au lieutenant-gouverneur Schultz du Manitoba, au sujet du *Remedial Order*.

Cette question a été mise devant la Chambre par M. Dalton McCarthy, qui a dénoncé fortement l'opinion

donnée sur ce sujet par M. Bourinot. Pendant quelque temps, dit-il, de sinistres rumeurs ont circulé, annonçant que le but de la visite du lieutenant-gouverneur Schultz à Ottawa était de s'entendre avec le gouvernement fédéral sur les meilleurs moyens à prendre pour faire céder le gouvernement manitobain, et que M. Schultz serait récompensé par un second terme d'office.

Il est vrai que le lieutenant-gouverneur a nié tout cela, cependant M. McCarthy reproche à M. Schultz d'être venu à Ottawa demander l'opinion de M. Bourinot sur une question que les aviseurs du lieutenant-gouverneur du Manitoba étaient à étudier, et d'en avoir permis la publication.

Il proteste contre la publicité qui a été donnée à cette opinion au moment même où les ministres manitobains étaient à considérer le *Remedial Order*.

L'hon. M. Foster dit que M. McCarthy a entrepris de préjuger la Chambre contre le lieutenant-gouverneur Schultz. Le lieutenant-gouverneur du Manitoba a parfaitement le droit de venir à Ottawa et la conduite que vient de tenir envers lui M. McCarthy est des plus injustes.

L'hon. David Mills parle dans le même sens que M. McCarthy.

L'hon. A. R. Dickey défend M. Bourinot et l'approuve d'avoir donné une opinion dans le but d'aider au règlement de cette importante question des écoles.

A la séance du soir, la discussion a été continuée entre MM. Daly, Fraser, Ives, Casey et Coatsworth.

Séance du 10 mai.

L'hon. M. Davies a demandé des informations au sujet des négociations entre Terreneuve et le Canada en vue de l'entrée de cette île dans la Confédération canadienne.

L'hon. M. Foster répond qu'il regrette de ne pouvoir satisfaire entièrement l'honorable député, et dit que toutes les informations à ce sujet seront données en temps opportun.

Sir Richard Cartwright accuse le ministre des finances de tromper grossièrement la Chambre.

L'Orateur dit à Sir Richard de retirer cette expression, qui est hors d'ordre, ce qu'il fait en y substituant la phrase suivante: "Que l'hon. ministre avait promis, il y a quelques jours, de soumettre à la Chambre les estimés supplémentaires, ce qu'il n'a pas encore fait."

L'hon. M. Foster dit que c'est un triste subterfuge et que l'hon. député de l'opposition ne s'est pas levé pour parler sur cette question.

Sir Richard dit qu'il importe que la Chambre sache quelles sont les obligations que le gouvernement va encourir au sujet de Terreneuve, et cela, avant que le débat sur le budget soit terminé. Il propose ensuite l'ajournement du débat. Une chaude discussion s'élève sur cette proposition, et la Chambre passe ensuite à la discussion du budget.

La Chambre s'est ajournée à 11 heures.

Actualités Politiques

—On dit dans les cercles ministériels que M. Girouard, député de Jacques Cartier, sera appelé à remplacer l'honorable juge Fournier à la cour Suprême.

—Une dépêche de Winnipeg mande que le premier ministre Greenway et le procureur général Sifton partiront cette semaine pour Ottawa où ils sont appelés par le gouvernement fédéral.

—Nos législateurs, dit l'*Electeur*, ont dépensé durant la dernière session pour \$101.50 de savon. Il est évident qu'ils se tiennent les mains plus nettes que la conscience ou bien qu'il s'y brasse des choses bien sales.

—Le bal est commencé au comité des comptes publics. Plusieurs témoins sont assignés. Le député Temple a été assigné au sujet du scandale du pont de Fredericton où le gouvernement s'est fait flouer de \$400,000.

—L'hon. J. W. Longley, d'Halifax, N. E., vient de rentrer dans la capitale. Interviewé par un reporter, M. Longley a dit que les perspectives des fruits empoisonnés. Cette inqualifiable conduite de la part de gens qui, à les entendre discuter au début, laissaient espérer mieux, nous attriste encore plus qu'elle nous indigne. Elle montre que la gangrène n'est pas lente à gagner le cœur quand l'esprit de parti s'en mêle et que les bonnes dispositions, les généreux élans ne sont pas suffisants pour préserver de ses morsures dévorantes.

—L'hon. M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

—A Montréal, M. le juge Desnoyers a prononcé, lundi matin, jugement dans la poursuite intentée par le gouvernement fédéral contre M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur. Comme nos lecteurs le savent, il s'agit de la construction du pont Curran. Le savant magistrat a débouté le gouvernement de son action pour la toute simple raison que la preuve n'est pas suffisante.

"FLEURS CHAMPÊTRES."

Je viens de lire et relire avec plaisir, un charmant petit volume intitulé: "Fleurs Champêtres," par François, de Montréal.

C'est un recueil de nouvelles et d'historiettes vraies, écrites dans un style pur, facile, enchanteur. Ici, l'auteur nous fait rire jusqu'aux larmes; là, elle nous en fait verser de véritables, tant elle met d'âme dans son récit.

Il y a un petit chapitre intitulé "Poème en prose," bien court, bien mignon, juste deux pages et demie, mais que de belles choses en peu de mots!

"Fleurs Champêtres," tel est donc le titre de ce livre d'au delà deux cents pages que j'appellerai plutôt "un long poème en prose," tant il renferme de poésie! Je n'essayerai pas d'en faire l'analyse, car je me crois incapable de le faire dignement, mais je suis certain que tout bon Canadien voudra en posséder un exemplaire dans les rayons de sa bibliothèque et pourra juger de son mérite par lui-même.

L'auteur, qui est une charmante jeune fille, a vécu à la campagne; elle connaît tous les membres de notre société canadienne, depuis le bûcheron qui vit heureux dans sa chaumière jusqu'au riche dans son palais. Elle peint si bien les mœurs, les usages, les manières et jusqu'au langage énergique de nos campagnards, qu'elle évoque dans nos cœurs de doux souvenirs.

Les principales scènes de ses récits se déroulent sur les bords de notre fleuve géant, en bas de Québec. Comment ne pas prendre sur le vif avec un pareil tableau et une âme comme la sienne! Qui lira verra.

D'ARRIÈRES.

SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE

La Société St. Jean-Baptiste, de Sherbrooke, a fait l'élection annuelle de ses officiers, dimanche dernier, laquelle a donné le résultat suivant: Président, M. G. L. DeLottinville; 1^{er} vice-président, M. P. Desaulniers; 2^e vice-président, M. T. Pelletier; secrétaire archiviste, M. H. H. Langlois; secrétaire-correspondant, M. Jos. Simoneau; trésorier, M. D. O. E. Denault; commissaire-ordonnateur en chef, M. T. Camirand; commissaires-adjoints: MM. Arthur Précourt, Octave Gauthier, C. Therrien, P. Therrien, Aristide Genest, J. E. Gendreau, J. F. Leblanc; comité de Régie: MM. J. Baron, I. Frégeau, Alfred Dussault, Prudent Gendron, Frs. Godbout, Pierre Thériault, F. H. Hébert, Octave Baril; chirurgien, M. N. A. Dussault, M. D.; chapelain, M. l'abbé J. H. Roy.

CONDOLEANCES

Nous nous associons de tout cœur au deuil qui vient de frapper la famille de M. Frédéric Allard par la mort de leur fille aînée, Mlle. Marie-Hermine-Henriette. Elle s'est éteinte lundi soir, à l'âge peu avancé de 17 ans et 9 mois, après une courte, mais douloureuse maladie. Elle a donné l'exemple pendant sa maladie, de beaucoup de foi et d'une grande résignation à la volonté de Dieu.

Mlle. Allard occupait, chez M. Alfred Lanctot, marchand de la haute ville, la position de première modiste et elle était son employée depuis quatre ans. Elle jouissait de l'estime de son patron et de sa nombreuse clientèle. Son souvenir sera précieux à ceux qui ont eu le bonheur et l'avantage de l'apprécier.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La cérémonie funèbre a été très imposante et des plus solennelles. Le deuil était conduit par M. Alfred Lanctot. Les porteurs étaient MM. A. Bégin, J. A. Chamberland, A. Trudeau, employés de M. Lanctot, G. Desrosiers, E. Cabana et J. Gendron. Les porteurs des coins du poêle étaient M. P. Ryan et Crochétière compagnes de la défunte chez M. Alf. Lanctot, Marietta St. Cyr et Délia Gendron.

Plusieurs tributs floraux ont été envoyés à la famille par les amis, parmi lesquels on remarquait une magnifique couronne offerte par MM. A. Bégin et J. A. Chamberland.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

UN AMI.

BULLETIN JUDICIAIRE

Un individu qui conduisait un cheval bien attelé offrait, la semaine dernière, à Brompton, sa voiture en vente à si bon marché que des soupçons planèrent sur lui. Quelqu'un téléphona à Sherbrooke et l'on apprit bientôt que l'individu n'était qu'un vulgaire voleur. Il dut rebrousser chemin pour aller comparaître devant le magistrat, à Sherbrooke, et répondre de son escapade.

A Richmond, deux vagabonds nommés Frank Carver et James Beady, le premier de Cincinnati, le second de Buffalo, ont été arrêtés par le constable Taylor. Ces filous étaient entrés avec effraction dans deux boutiques

de barbiers et y avaient fait main basse sur les rasoirs. Ils avaient aussi tenté de forcer la porte du magasin de M. Jos. Bédard. Conduits devant le magistrat Vallée, à Sherbrooke, ils avouèrent leur faute et furent condamnés à un an de prison chacun.

Une cause d'assaut est venu devant le magistrat Vallée, lundi, dans laquelle la figure du plaignant parlait eloquemment contre la brutalité du défendeur. Un boucher des environs de Sherbrooke était allé dans un hôtel de la haute-ville, porter de la viande sur la qualité de laquelle il s'éleva une discussion avec le commis. Ce lui-ci, qui est un homme robuste et puissant, prit bientôt l'offensive d'une manière à faire valoir ses arguments tangiblement. Il s'est vu condamner à \$5 et les frais ou un mois de prison, pour lui apprendre à bûcher moins fort sur ses semblables.

Une lettre retardée en route, un oubli involontaire, et autres inconvénients de même nature, ont été cause que quelques témoins et clients sont arrivés en ville ce matin, pour assister à la Cour de Circuit qui devait s'ouvrir aujourd'hui. Vu l'indisposition de l'hon. juge Brooks et l'absence d'un autre juge pour le remplacer, ils ont dû s'en retourner comme ils étaient venus, ce à quoi s'exposent, du reste, assez souvent, ceux qui s'en rapportent à Dame Justice pour faire vider leurs différends. Une fois ce sera l'embourgeoisement des affaires judiciaires, une autre fois la négligence des avocats, un autre tantôt, l'absence d'un témoin important, enfin pour mille raisons trop longues à énumérer, ce qui rend les procès coûteux ce sont les voyages et le va et vient de son domicile à la Cour; c'est ainsi que dans bien des cas, le gagnant est encore perdant.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Notre agent, M. P. L. G. Auger, est maintenant sur la route pour rendre visite à nos abonnés, avec les comptes de nos redevances en mains. Nous comptons qu'il lui sera fait bon accueil partout et qu'il nous reviendra les mains pleines d'une abondante moisson d'abonnements payés et acquittés.

NOTES LOCALES.

Mardi

—M. Adolphe Pecigneul, avocat, de Lac Mégantic, était en cette ville, cette semaine pour affaires professionnelles.

—MM. J. Juneau, P. Monpas, G. Monpas et M. Hamel, de Ham Nord, étaient en cette ville mercredi, venus pour affaires de cour.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer Québec Central, aura lieu à Londres, Angleterre, le 10 juin prochain.

—M. F. Grundy, le gérant du Québec Central, est arrivé d'Angleterre, dimanche, avec sa famille; il a fait la traversée sur la *Parisian*, de la ligne Allan.

—Le Dr. J. D. A. McDonald a quitté Sherbrooke pour aller résider à Melbourne. M. McDonald était à Sherbrooke depuis quelques années et son départ sera regretté.

—M. J. L. Côté, ci devant co-propriétaire de la "Sherbrooke House," a obtenu une licence d'hôtel, dans le village de Compton et y tient depuis le premier mai la maison connue sous le nom de l'hôtel Oriental.

—M. l'abbé H. O. Chalifoux, V. G. et administrateur du diocèse en l'absence de Mgr P. LaRocque, a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière, pour assister aux séances du conseil de l'Instruction publique.

—Après les chaleurs torrides de la semaine dernière, la température a tout à coup sauté au froid piquant, dimanche, et la nuit dernière, nous avons eu une forte gelée; les jardinages qui commencent à être avancés ont dû en souffrir beaucoup.

—En conséquence de la hausse sur les cuirs, le prix des chaussures est augmenté sur les marchés. Les marchands feraient bien de placer leurs commandes pour l'automne dès à présent, car un de nos amis, qui s'y connaît dans cette ligne, prédit une nouvelle hausse sur toute la ligne.

—Voici les pronostics pour le reste du mois de mai: du 8 au 16, durant ce laps de temps, nous aurons de belles journées favorables aux travaux de la terre; du 16 au 24, il y aura de grandes pluies et des nuits très froides; du 24 à la fin du mois, la température sera souvent changeante, mais nous aurons plus de pluie que de beaux temps.

—Les commissaires des écoles catholiques ont décidé d'agrandir la maison d'école de la rue Gillespie, tenue par les Frères du Sacré Cœur qui n'est plus suffisante pour répondre aux besoins. Des soumissions sont demandées, pour la construction d'une annexe d'après les plans de M. J. B. Verret, architecte. Ces travaux devront être faits cet été. Voir l'annonce.

—M. l'abbé Laporte, curé de Brompton, doit donner prochainement sous les auspices de l'Alliance Nationale, de cette ville, une conférence ayant pour sujet, la morale du roman. Comme l'on sait que M. Laporte fait bien tout ce qu'il fait, l'on s'attend à une soirée littéraire et instructive des mieux soignées.

—La corporation épiscopale est à faire faire des améliorations au terrain avoisinant la cathédrale et l'évêché, de manière à donner plus de place libre entre l'église et la côte et à régulariser la montée du côté de la rue du Marché. Quand ces travaux seront finis la place de l'église aura un meilleur aspect.

—Jeudi prochain, le 16 du courant, qu'on ne l'oublie pas, est la date du concert de l'Harmonie. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur le programme que l'on a distribué, pour se convaincre que la soirée ne sera pas perdue pour ceux qui y assisteront. Vu les exercices du mois de Marie, le concert ne commencera qu'à 9.15 h.

—L'on pouvait admirer ces jours derniers dans la vitrine des frères Montminy, de jolis paniers de fruits, à l'huile, dus au pinceau de Mme J. A. Archambault et de ses deux élèves, Mlle Woodward et Mlle Dresser. Ces peintures dénotent un talent réel chez leurs auteurs et accusent une connaissance de l'art peu commune.

—L'assemblée de dimanche dernier de la Société St. Jean-Baptiste a eu lieu dans l'élégante et spacieuse salle de l'Union St. Joseph, que M. le Président avait été assez bon de mettre à sa disposition pour la circonstance, les membres de cette florissante Union consentant à retarder quelque peu leur propre séance à cette fin. Le dimanche précédent, l'assemblée avait eu lieu dans la salle de la Cour des Commissaires, mise à la disposition de la St. Jean-Baptiste par M. W. Murray. Avant de se séparer, les membres de la Société St. Jean-Baptiste ont voté des remerciements à l'Union St. Joseph et à M. Murray, pour ces gracieusetés.

—Il y a quelques jours un particulier arriva à l'hôtel, à Rock Island, se donnant comme un citoyen de la province d'Ontario. Il passa quelque temps à se promener dans le village les mains dans les poches, sans but apparent et fut bientôt classé par les citoyens comme un *special* du département des douanes. Or comme il est connu que les *speciaux* ont un faible pour la dame de pique, il fut bientôt invité à s'asseoir à une table de jeu locale. Il se défendit modestement d'abord prétendant ne pas connaître les cartes, mais finit par se rendre et consentit à se laisser montrer le jeu. Il fit de si rapides progrès dans cet art pourtant difficile que, vers le milieu de la veillée, il se mit à gagner et continua sans interruption à empocher tout l'argent qui passait sur la table jusqu'à ce que ses compagnons épuisés, à sec, se virent forcés d'abandonner la partie. Le lendemain matin, le particulier disparaissait et l'on a su depuis qu'il avait fait le même jeu à Sherbrooke, à Danville et ailleurs.

—Les marchands de la campagne et de la ville ont appris sans doute avec plaisir que l'hôtel Jacques Cartier à Montréal, fermé depuis quelque temps, a été complètement restauré, agrandi et entièrement meublé à neuf et a été réouvert lundi 29 avril dernier par M. Thos. E. Shallow, si avantageusement connu du public commercial, et qui était jusqu'à ces derniers temps gérant de l'hôtel Victoria à Québec. Les améliorations que vient de subir cet établissement en font assurément le principal hôtel canadien-français de Montréal. On y trouvera toutes les améliorations modernes, sonnettes et éclairage électrique, chauffage à l'eau chaude, cuisine excellente, superbe salle de billard, de premier ordre, etc. Rien n'a été épargné pour faire de cet établissement un hôtel de premier ordre. La longue expérience que possède le nouveau propriétaire M. Shallow, et son urbanité bien connue sont des garanties qu'il saura tenir son établissement à la hauteur des meilleurs hôtels du pays, que les marchands y trouveront toujours tout le confort désirable et que l'hôtel Jacques Cartier continuera à être le rendez-vous des hommes d'affaires Canadiens français à Montréal.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adore! Depuis tous ses enfants ont pris du Castorol.

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.



Aucune Force Ni Ambition
Hood's Sarsaparilla a donne une Sante Parfaite
 La lettre suivante est d'un marchand-tailleur bien connu de St George, N.-B.:
 "C. I. Hood & Co, Lowell, Mass:
 "Messieurs:—Je suis heureux de dire que Hood's Sarsaparilla et les Hood's Pills m'ont fait beaucoup de bien. J'ai eu une forte attaque de grippe pendant l'hiver et après avoir surmonté la fièvre, je ne paraisais pas prendre de force et n'avais aucune ambition. Hood's Sarsaparilla a prouvé qu'elle était exactement ce qu'il me fallait. Les résultats furent des plus satisfaisants et je recommande cette médecine à tous ceux qui souffrent de rhumatisme ou d'autres maux causés par le poison ou le sang pauvre. Je garde toujours de la Hood's Sarsaparilla chez moi et en prends quand j'ai besoin d'un tonique. Nous avons aussi en mains des Hood's Pills et en pensons beaucoup de bien." J. W. DYKEMAN, St George, N. B.

Hood's Pills guérissent tous les dérangements du foie, la constipation, et la bile.

PRINTemps,
 ASSORTIMENT DES
Tweeds du Printemps
 REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX
 175 RUE WELLINGTON,
 MAISON FLECHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE
 SHERBROOKE, P. Q.

UN BON CIGARE
 Est comme une bonne femme,
 Plus on le connaît, plus on l'aime.

LA FAYETTE
 —DE—
FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare; de fait, c'est le meilleur Cigare à fumer sur le marché. La plupart des gens l'aime mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cts d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!

LEMAIRE & LOW
 MENUISIERS,
 Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes, Chassis, Jalousies,
 MOULURES EN TOUT GENRE

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,
 Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,
 SHERBROOKE.

Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.
A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN

LES Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIERE PARTIE

1837-1838

CHAPITRE XVIII

LA MALÉDICTION

(Suite.)

Les deux marchands saluaient en souriant. Arrivés devant le bureau de poste, Antoine leur fit signe d'arrêter:

—Une minute, fit Charles en sautant à terre, un lettre pressée sans doute.

En voyant son complice pâle et bouleversé, le traître craignit et le sourire abandonna ses lèvres.

Martel lui dit entre deux tons:

—Qu'est-ce donc?

—Tu n'as pas rencontré la mère Catherine?

—Non, pourquoi cela?

—Elle t'aurait appris que Paul Turcotte t'a dévancé chez ta fiancée. Le traître fut abasourdi.

—Tu badines fit il.

—Vas voir si je badine...

Après une longue pause Charles Gagnon répondit.

—Ce soir Paul couchera à la prison de Montréal.

—Comment cela?

—Les chefs des patriotes ne sont pas amnistiés.

—Mais cela n'empêche pas que nous serons découverts quand même.

—Non; mais Turcotte n'épousera pas Jeanne, tu verras que j'irai jusqu'au bout!

—Il s'agit bien de cela, reprit Antoine, nous sommes en danger et tu penses encore à assouvir ta haine.

On avait offert au père François Gagnon d'entrer, mais resté dans sa voiture, il avait allumé sa pipe et lançait dans l'atmosphère frais du matin une fumée grisâtre, ignorant le malheur qui allait clore une journée qui s'annonçait si bien.

Il était vaniteux et quand son fils lui avait annoncé son mariage; il avait répondu: "C'est bien, nous nous préparons en conséquence." Cela signifiait: "Tu auras une noce, mon Charles, qu'on n'oubliera pas après huit jours."

Il retourna la tête et vit qu'on avait exécuté son dernier ordre: le pavillon tricolore flottait à la lucarne de la maison en signe de réjouissance.

—Eh, fit-il tout à coup en refoulant sa pipe, le garçon oublie qu'il se marie à sept heures, allons! Charles on va venir au devant de toi... pas galant pour un fiancé...

Les deux complices entendirent ces paroles.

Le traître courait partout sans avancer à rien; il se fermait les poings, se portait la main au front et lançait des paroles incohérentes.

Il quitta l'appartement où il s'était retiré, traversa le bureau de poste et sortit sans saluer les amis groupés près de la porte pour exprimer au futur gendre de la veuve Duval les vœux de bonheur qu'ils formaient pour lui et sa femme.

Si les jeunes furent surpris de voir la figure déconcertée de Charles, son père le fut davantage. Il interrogea son fils du regard:

—Mon mariage est cassé!

—Est-tu sérieux?

—Je voudrais ne pas l'être, hélas!

—Qu'est-il donc arrivé?

—Paul Turcotte, le patriote est revenu ce matin.

—Le lieutenant de Duval; mais il est ressué?

—Oui et vous savez qu'avant son départ il était fiancé à Jeanne.

—Mais c'est lui qui est dans le tort pourquoi n'écrit-il pas?

—D'ailleurs il sera arrêté puisque le décret d'amnistie n'est pas pour les chefs.

—Mais comment se fait-il qu'il revient juste ce matin?

—Je l'ignore autant que vous.

—Nous continuons quant même, je suppose.

—Je ne sais trop.

—Oui, on va arranger l'affaire... Et Jeanne que dit-elle?

—Je ne sais point.

On trottinait en silence sur le chemin poudreux.

La nouvelle résidence de la famille Duval construite après les troubles, était à un demi arpent du chemin du roi. On y arrivait par un sentier bordé d'érables.

Une voiture inconnue aux gens de la paroisse stationnait devant la porte.

—Voici la voiture qui l'a amené, dit Charles.

La maison était remplie d'une foule de voisins accourus à la nouvelle. Charles suivi de son père, entra d'un pas tremblant; près de la fenêtre il

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pas'illes, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuloses. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants. — Pami des mamans.

Le CASTORIA.
 "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
 D. J. G. C. OSBORN,
 Lowell, Mass

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de ces autres drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
 DR. J. F. KINCHELOP,
 Conway, Ark.

Le CASTORIA.
 "Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
 H. A. ARCHER, M. D.,
 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
 UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
 Boston, Mass.

The Contour Company, 77, Murray Street, New York City.

vit un homme de six pieds, au teint bronzé. C'était son rival.

Paul Turcotte reconnut le traître. Il eut un sourire de mépris et lui dit avec moquerie, sans lui présenter la main.

—Monsieur Charles, j'arrive à temps pour m'opposer au mariage.

Les voisins ne connaissant rien de ce qui s'était passé entre les deux jeunes gens, crurent que l'ami badinait et avec lui partirent d'un éclat de rire. Ce fut autre chose quand le marin prenant un air grave dit:

—Tu n'as pu me tenir éloigné plus longtemps... J'ai failli faire crever deux chevaux cette nuit, qu'importe j'arrive assez tôt pour briser tes projets...

Et regardant l'assemblée:

—C'est lui qui a trahi les patriotes dans la nuit du premier décembre 1837. Ses mains sont teintes du sang de nos gens, dit-il. Il s'est donné aux Habits Rouges et voulait me faire faire prisonnier afin d'épouser celle que j'aimais.

Charles simulait un grand sang-froid mais il était très excité.

—Tu en fais, Paul Turcotte, répondit il d'une voix tremblotante, je n'ai jamais trahi les patriotes.

—Ne pousse point l'audace jusqu'à nier, je le répète, tu es un traître et une canaille...

—Tu mens avec effronterie, et tu m'en rendras compte.

(A continuer)

COTTOLENE.

Quand?

Votre mari remarquera une grande amélioration dans votre cuisine, *quand* vous

Emploierez la Cottolene
 Votre maison ne sera pas remplie de l'odeur du saindoux bouillant, *quand* vous

Emploierez la Cottolene
 Votre médecin perdra quelques-uns de ses cas de dyspepsie, *quand* vous

Emploierez la Cottolene
 Vos enfants pourront, sans inconvénient, manger des mêmes aliments que vous, *quand* vous

Emploierez la Cottolene
 Vous économiserez votre argent et l'on vantera votre cuisine, *quand* vous

Emploierez la Cottolene
 Voulez-vous l'essayer?
 En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par
The N. K. Fairbank Company,
 Rues Wellington et Anne, Montreal.

Abonnez-vous au Progrès.

LA Société Artistique CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 24 décembre 1891.)

Capital Action, \$50,000

BUREAUX:
 1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,
 En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de.....\$1000.00
 1 do 400.00
 1 do 100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

H. LANGLOIS, Agent,
 BLOC CAMPBELL,
 SHERBROOKE.

Qu'est-ce qui
 Fait que
 Morency Frères
 Font de si
 Grandes affaires
 Dans les
 Chaussures ?

La Poudre pour Chevaux
 —DU—
DR. BARTON

PICK-ME-UP!

La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maladie. Essayez en un paquet et soyez convaincu.

VENDEE PARTOUT.

Pharmacie Griffith,
 121 RUE WELLINGTON,
 SHERBROOKE.

Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean
 LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.

TERRES A BLE.
 BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 30,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 centimes l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN:

Acres	arpents.	Acres	arpents.
Albanel.....	35,472	Dequon.....	48,737
Ashuamouchouan.....	20,350	Dolbeau.....	48,000
Bagog.....	21,371	Dufferin.....	20,189
Bourget.....	21,264	Métabetchouan.....	18,305
Caron.....	22,467	Normandin.....	20,427
Charlevoix.....	20,028	Parent.....	49,375
Tablon.....	23,375	Beauce.....	31,650
D'Almas.....	29,400	Roberval.....	10,093
Dellisle.....	15,054	Rosé.....	18,000
Dumoulin.....	20,315	St-Hilaire.....	36,000

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST JEAN offre les avantages suivants:

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la jetée Louise, ou de l'assistant-commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des États Unis, et les cultivateurs qui font établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:

TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 livres d'effets de ménage—mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 centimes par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres obtiendront un demi passage de Québec au Lac St Jean et retour pour 25 7/10 d'argent.

Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St-Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St. Jean. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

TRAINS RÉGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBÉVAL, LAC ST JEAN ET CHICOUTIMI.

Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.

BUREAU PRINCIPAL: TERMINUS, RUE SAINT-ANDRÉ, A QUÉBEC
ALEX. HARDY,
 Agent général du fret et des passagers.

J. G. SCOTT,
 Secrétaire général.

STROUD'S
 DONNANT!
 DONNANT!
 DONNANT!

Tous ceux qui achèteront une livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

Coquetiers en Porelaine avec bande dorée
 Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE
 Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THES BIEN CONNUS
 Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD
 159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

E. BOUCHER & FILS
Plombiers, Gaziers,
FERBLANTIERS,
 Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,
L'EAU CHAUDE
 ET
A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES,
FERBLANTERIE,
Pompes de tout genre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT,
 120—Rue Wellington—120
 SHERBROOKE.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
 Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec et tous les points du bus du St. Laurent et sur l'Intercolonial. Service de trains solides entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 1 Octobre 1894,
 Les trains laisseront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive
 Jonction de Dudwell à 9.00 a. m.; Beauce Junction, 12.05 p. m.; Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.30 p. m.

MAILS—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; Jonction de
 Dudwell 10.40 a. m.; arrive à Jonction de Beauce à 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke
EXPRESS—Laisse Québec 1.50 p. m.; laisse Lévis,
 2.00 p. m.; Jonction de Beauce 3.40 p. m.; Jonction Dudwell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke 7.50 p. m.

MAILS—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.;
 arrive Jonction Dudwell à 1.40 p. m.; à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Les trains font le trajet tous les jours excepté les dimanches.

Connections à Harlaxton Junction et Lévis avec l'Intercolonial pour la rivière du Loup, Rimouski et tous les points dans les provinces Maritimes; à Québec avec les bateaux pour le fleuve et le golfe St. Laurent; avec les chemins de fer de Québec et du Lac St. Jean, et aussi les chemins de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix pour les points nord de la province.

Pour plus amples informations, billets et tableaux des heures s'adresser à l'Office de billets de E. H. Crean ou à l'Agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.

WALKER GRUDDY,
 Agent général.
 Sherbrooke, 30 sept mbre 1894.

T. J. TUCK
 A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

TAPISSERIE!
 —ET DE—

Livres en blanc,
 Porte-Monnaie,
 Memorandums,

Articles de Librairie
 QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

W. H. COMSTOCK,
 T. J. TUCK.
 ROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.

Save
Paying
Doctors' Bills

Dr. Morse's Indian Root Pills

* **THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.**

Morse's Pills
 FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK,
 ROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.